



Ce qui me frappe à Buenos Aires

En vrac ...

25 novembre 2006

Les gens

J'ai cru qu'ils disaient encore moins bonjour que les français quand on les croise. En fait, ils sont timides alors je leur parle, en français bien sûr, ils me répondent en espagnol, personne ne se comprend mais tout le monde est content et ils sont très chaleureux, plein de gentillesse et c'est fou ce qu'on peut se parler sans se comprendre.

S'ils parlent tous très bien espagnol, peu parle anglais et encore moins français alors j'annonce la couleur ; je suis « française », on me répond quelque chose que je ne comprend pas bien mais qui se termine par : ça ne va pas être facile, au moins tout le monde est averti après.....

Au resto

J'ai décidé d'aller toujours au même, on se connaît bien maintenant, ils m'accueillent tous avec des grands sourires et me parlent tout en sachant que je ne comprends pas et on rigole bien, ils apprennent le Français et moi l'Espagnol,

La circulation

Le nombre de taxi est impressionnant, d'où une circulation fluide, les bus très nombreux circulent vite et bien, impressionnant.

La police

Comme les taxis, on en voit partout avec un gilet jaune fluo marqué police, un gilet noir marqué préfecture, je ne sais pas la différence ; ils ne bougent pas mais ont les yeux partout, j'en ai vu un simplement marquer un numéro de voiture qui avait brûlé un feu, sans siffler.

Pour un piéton

Quelques principes qu'il vaut mieux respecter:

1= s'éloigner le plus possible de la bordure du trottoir

2= aux passages cloutés

Les petits bonshommes rouges sont en général rose pâle et les verts blanc rose, sachant ça on attends moins avant de traverser, j'ai été longue avant de comprendre, je suis un peu bête.

CECI dit, je préfère quand même me placer entre deux argentins, à tout prendre la viande argentine est meilleur que la Française ; lorsque le petit bonhomme se met à clignoter, il faut vite courir vers le trottoir le plus proche.

Quand je suis seul sans pare-chocs argentin, je flippe.

3=bien lever les pieds et regarder avant de les poser, non pas a cause des entrans, très peu nombreux, mais parce ce que les trottoirs sont, dans l'ensemble défoncés..

4=ne pas se formaliser, si une troupe de gens obstrue la voie, attendre, de toute façon ça ne peu qu'être provisoire, les Argentins ne sont pas speed comme nous.

Les quartiers

Ils ont chacun leur particularité ; les constructions sont très hétéroclites même dans les plus rupins. C'est sur le quai ou d'anciens docks ont été récupérés et réutilisés en restaurant en bas et habitations pas degueu au dessus que j'ai le mieux senti la différence entre les riches et les moins riches, du nord au sud insensiblement la différence apparaît. Quasiment pas de mendiants, pourtant.....

Beaucoup de bâtiments imposants, avec colonnes et portes monumentales, qui ont des attributions comme la fac catho, la sécu, je fais mal la différence avec les bâtiments officiels.

Les banques sont grandioses, mais une fois entrée il n'y a que des distributeurs, faut vraiment chercher pour trouver un guichet

Des kiosques à journaux dans les rues, pas de boutiques style maison de la presse et dans les kiosques, ils semblent vendre essentiellement des revues. Je ne vois pas les gens acheter des quotidiens, pas encore réussi à trouver un journal anglais ou français, mais je suis un peu con.....

La nourriture

Les fruits sont goûteux, c'est fantastique.

La viande toujours tendre mais on peu être surpris de voir arriver ce qui était une grosse rondelle de fromage environ 12 cm de diamètre, pannée, grillée ou frite, c'est remarquablement dur et degueux, prudence, de même le chorizo peut être ou vrai chorizo ou steak (?), ça dépend du contexte dans le menu.

Les ordures

Déjà dans l'avion, j'avais soupçonné les argentins de n'accorder que peu d'importance a la propreté ambiante, dans la rue c'est pareil, pas de contenaires, des sacs plastique + ou- gros le soir sur les trottoirs, des équipes de gens les défoncent pour récupérer ce qui peut avoir une valeur quelconque, ils sont bien organisés, avec charrette, un camion attend dans un coin pour qu'ils y vident la carriole et repartent en chasse. Le résultat facile est à imaginer.

Paradoxalement, j'ai vu deux balayeurs, avec des balais ménagers, ramasser consciencieusement des pétales de fleurs tombées d'un arbre, et des équipes officielles nettoyer tout ce qui pouvait être graffitis et affichettes collées un peu partout.

Décoration

Tu trouveras pleins de photos de tags sur les murs qui sont de vraies peintures.

Pas de loubards..

J'arrête pour ce matin, j'entends le petit déjeuner se préparer la maison va s'animer.